

Confidences

Petits-enfants grands-parents et vice-versa

Deux brefs coups de sonnette, c'est le signal !

Une petite-fille, en sortant du collège, passe par la maison:

- *Je viens faire un petit coucou !*

ou...

- *J'ai un devoir (ou une leçon), tu peux m'aider ?*

- *Tu as prévenu tes parents ?*

Et débute la "cérémonie" du goûter, un moment où l'on raconte sa journée, ses notes, ses activités...

Temps de partage de leur quotidien.

Nous sommes là pour écouter, aider, expliquer, donner confiance.

Sur le chemin du retour de l'école, un petit-fils répond aux questions usuelles :

- *Tu as passé une bonne journée, tu as bien travaillé ?*

Lui, se soulageant d'un poids qui lui pèse, lance :

- *J'ai eu une punition !*

Nous, l'air faussement étonné :

- *Pourquoi ? Qu'est-ce que tu as fait ?*

Après des explications plus ou moins limpides :

- *Bonne-maman, surtout tu ne dis rien aux parents !*

- *Bien sûr que non !*

C'est un secret... mais tout finit par se savoir... jamais par les grands-parents ! (sauf en cas de faute aux conséquences lourdes). Et il nous quitte en nous promettant de faire des efforts, qui seront parfois de très courte durée. Dans quelques années, ces **temps de complicité** se superposeront aux "souvenirs"

d'école.

C'est le temps des vacances : un temps béni pour partager des journées "d'exception" (j'entends "sans les parents" !) : moments de jeux, de balades, de repas, de soirées dans une ambiance détendue.

- *Vous nous racontez comment vous vous êtes rencontrés ? Votre mariage, c'était comment ?*

ou

- *C'était comment à l'époque de la naissance de maman ?*

ou ...

Moments de rires, d'échanges, d'anecdotes, d'émotion aux récits de souvenirs. Moments d'histoire de la famille où l'on prend conscience d'être un maillon de la transmission.

Nous ressentons le décalage des générations (50 ans, 60 ans d'écart...) et cependant la même aspiration au bonheur. Sans discours ni morale, c'est une occasion de transmettre des valeurs qui nous sont chères : amitié, non-violence, respect, fidélité, confiance...

Le temps est à la réflexion dans ces petites têtes. Ils vivent dans un monde déjà différent du nôtre.

Une autre, étudiante :

- *J'ai un rendez-vous près de chez vous, je peux passer ?*

Quelle évidence, la porte des grands parents est toujours ouverte. Nous discutons de ses

331 B15 J Confidences

études, ses stages, ses projets... ce qui fait sa vie aujourd'hui...

Temps de nostalgie :

- *Tu te souviens quand j'étais petite et que tu venais me chercher tous les mercredis : nous allions choisir un dessert avec toi, un "merveilleux" ?*

Bien sûr que je m'en souviens ! On n'oublie pas les petits instants privilégiés et l'on mesure avec le recul quelle importance cela représente pour eux. Aussi on essaie d'être plus attentif à ces instants de bonheur qui tissent une vie d'enfant.

Au travers de la vie quotidienne - d'un régime strict imposé par exemple - des recommandations sérieuses de la part d'un petit-fils surgissent :

- *Bon-papa, tu peux pas manger ça, j'ai pas envie que tu retournes à l'hôpital ! C'est pas drôle quand tu n'es pas là, je ne peux pas rire avec toi, bricoler, clouer, scier, construire des legos...* suivies de remarques plus graves sur la séparation, l'absence.

Occasion de positiver les épreuves, de dire qu'elles existent, qu'il faut les traverser avec l'aide de ceux qui nous sont proches et que l'on aime, que nous avons beaucoup de chance d'être bien soignés dans notre pays.

Temps des questions existentielles sur la réalité de la vie à affronter avec une paix intérieure.

Certains parmi eux ne sont pas enclins aux confidences, chacun selon son tempérament et son univers familial. D'autres se cachent derrière des masques, par timidité ou fragilité. Silence et respect sont évidemment de mise.

Téléphone de dernière minute !

- *Vous pouvez passer nous prendre pour aller à la messe ?*

Surprise et joie à la fois. Ils nous accompagnent, curieux et attentifs et nous posent, en sortant, des questions sur le sens des gestes, sur le pain eucharistique, sur l'Évangile...ou donnent leur avis.

Temps à l'écoute du Seigneur

qui invite ses enfants à sa table où Il est à l'œuvre dans leur cœur, ce qui nous dépasse totalement, nous ne sommes que des "ouvreurs de portes" !

Confidences réciproques, parfois plus aisées qu'avec certains de ses propres enfants. Ils nous poussent sans concession dans nos retranchements, posent leurs questions sans détour, parfois de manière abrupte, et parallèlement accueillent nos propos avec une candeur désarmante.

Temps de mise à nu et de vérité, on ne triche pas avec des enfants, même si tout ne peut se dire. La maturité apporte aussi une certaine sagesse.

Temps privilégié de rencontre pour lui seul. Moment où ils sont uniques, lors d'un anniversaire par exemple.

Je pense souvent aux grands-parents qui sont séparés de leurs petits-enfants par l'éloignement géographique, parfois à des milliers de kilomètres et je me réjouis des échanges directs et concrets qu'ils peuvent

331 B15 J Confidences

créer par les moyens de communication actuels (téléphone, internet, WhatsApp...). Ce ne sont plus les "banales" cartes postales envoyées parfois par politesse mais des échanges réels d'une vie au quotidien.

Être là, simplement présents à leur existence, à leur vie qui se déploie, être disponibles dans un monde où le temps s'accélère, se mettre à leur portée avec humour et bienveillance, n'est-ce pas le rôle unique et merveilleux des grands-parents ?

Et les confidences spontanées et sans filtre des petits-enfants ne sont-elles pas leurs plus beaux cadeaux ?

Temps d'écoute et temps de grâce
à recueillir comme une précieuse offrande, une prière à la vie.

*Ghislaine Verniers,
Mouvoux (59)*